

## Rapport d'activité de La Murithienne pour l'année 1997

La Murithienne a participé à un groupe de travail chargé de suivre l'aménagement de biotopes importants. Elle a invité les scientifiques à une séance d'information le 16 janvier 1997 (Conthey) où deux milieux ont été présentés: la gravière des Epines et les Marais de Vionnaz; une trentaine de personnes ont participé à cette première séance.

Les 5 et 6 avril 1997, la Murithienne a été invitée en tant que société savante à St-Pierre-de-Clages, village du livre, dans le cadre de la fête du régionalisme. Cette manifestation a été une occasion de mieux faire connaître la société.

Le 2 mai a eu lieu au Centre des Fougères à Conthey, un séminaire organisé en collaboration avec la Société académique du Valais sur le thème «le végétal civilisateur». 120 personnes ont participé à ces conférences.

La Murithienne a organisé cette année cinq excursions.

Le premier samedi de mai, 80 Murithiens ont admiré les paysages et la flore printanière des coteaux arides du Val d'Hérens.

Lors de la séance administrative, l'assemblée a élu Mme Jacqueline Détraz Méroz au comité, en remplacement de M. Armand Dussex. le président remercie Armand pour son activité à La Murithienne, particulièrement l'organisation des excursions et les présentations de la flore. Elle a aussi enregistré la démission de M. Henry Fellay, contrôleur des comptes et nommé M. Joël Quinodoz pour le remplacer.

Début juillet 60 personnes environ se sont déplacées à St-Luc: visite de l'observatoire astronomique, nuit à St-Luc, descente à pied de Tignousa sur Chandolin.

L'automne, les murithiens ont redécouvert les mines du Mont Chemin et les pâturages boisés du col des Planches.

Deux excursions ont été organisées en semaine au cours de l'année 1997. Le 5 juin, 28 personnes se sont rendues dans le canton de Vaud pour visiter les Pléiades. Le 18 septembre, une quinzaine de murithiens ont visité le Centre Pro Natura de Champ Pittet à Yverdon.

Le camp Jeunesse Nature a eu lieu du 14 au 20 juillet à St Jean. Il a été organisé et dirigé par Lucie Wiguet.

Les conférences organisées durant l'hiver sur des résultats d'études menées en Valais ont rencontré un vif succès.

Marais Rigoles de Vionnaz: des travaux ont été exécutés en février et mars; ils ont permis de creuser des étangs, de dévier l'eau de la Greffaz et d'ériger un promontoire pour permettre l'observation de la réserve. Le chantier a été suivi sur le plan scientifique par Philippe Werner.

L'inauguration a eu lieu le 13 mai en présence de plusieurs personnalités dont le prince Sadrudin Aga Khan. Un sentier nature et une plaquette ont été présentés.

La commission de la protection de la nature et du paysage s'est réunie deux fois. En été, pour discuter du plan de gestion de Finges et, à la fin de l'année, pour débattre des problèmes que posent la protection de la nature et du paysage en Valais.

Sion, le 9 janvier 1998

**Christian Werlen**

### Fondation Dr Ignace Mariétan

Marcel Burri a quitté la présidence de la fondation où il siégeait depuis 1972, date de sa fondation. Merci à Marcel Burri pour son dévouement. Il a été remplacé par Jean-Claude Praz.

En 1997, la Fondation a attribué des aides pour les objets suivants:

- Administration de la Murithienne,
- Frais d'organisation du camp «Jeunesse Nature» à St-Jean,
- Participation aux frais occasionnés par les manifestations organisées en 1996 pour les 25 ans de la création de la fondation Ignace Mariétan,
- Participation au colloque et à la publication réalisés à l'occasion du 100e anniversaire de la naissance du Père Basile Luyet
- Inventaire des écrevisses en Valais: Paul Marchesi;
- Participation au financement de l'impression d'un livre et d'un C.D. sur les oiseaux d'Europe: Trésors de noms d'oiseaux – Etymologie du lexique européen par les paradigmes, de Michel Desfaye.

### Chalet Mariétan à Zinal

La Fondation Dr. Ignace Mariétan est propriétaire du petit mayen de son fondateur. Celui-ci est à la disposition des personnes intéressées à entreprendre des observations et des études de sciences naturelles dans la région de Zinal. Les intéressés sont priés de s'adresser au président de la Fondation, M. Jean-Claude Praz à l'adresse de la Murithienne ou à son domicile, 1913 Saillon.

**Christian Werlen**



## Ils ont 70 ans

La Murithienne adresse tous ses vœux à Egidio Anchisi et Michel Desfayes qui ont fêté leur 70e anniversaire en 1997. Ces deux personnalités ont marqué pendant plusieurs décennies les excursions et les publications de la Murithienne.

Michel Desfayes, tout d'abord, ornithologue et botaniste: il a suivi dès 1948 les activités proposées par le président de La Murithienne, le Dr Ignace Mariétan, avant de s'installer aux États-Unis jusqu'en 1978. Dans notre bulletin, il a publié en particulier *l'Inventaire des oiseaux du Valais* (1953) et *La flore aquatique et palustre du Valais et du Chablais vaudois* (1996).

Egidio Anchisi a commencé sa carrière de botaniste au jardin alpin Flore-Alpes de Champex en 1954. Il en a fait l'un des plus célèbres des Alpes.

Excellent connaisseur de la flore alpine de diverses régions du monde, il est l'auteur de nombreux ouvrages, en particulier *Orchidées rustiques au pays*



*des Drances et Fleurs rares du Valais.*

Egidio Anchisi et Michel Desfayes sont encore très actifs, attelés à de nombreuses tâches scientifiques. Egidio, qui a laissé à Champex une institution et une Fondation encore à la recherche de ses développements futurs, s'occupe aujourd'hui de l'herbier et des notes de terrain longtemps délaissés au profit du travail au jardin.

Michel prépare l'édition de son ouvrage de linguiste *Trésor de noms d'oiseaux - l'étymologie européenne par les paradigmes*. Il poursuit parallèlement ses prospections botaniques.

Michel et Egidio ont été récompensés par le Prix culturel de l'Etat du Valais respectivement en 1988 et 1994. Nos vœux sont bien sûrs que Michel et Egidio partagent longtemps encore leurs compétences avec les naturalistes valaisans et les murihiens.

**Jean-Claude Praz**



# Conférences 1996-1997

Collège de la Planta, Av. Petit Chasseur 1, 1950 Sion

Gilles CARRON: **La biologie des orthoptères dans le vallon de Réchy**  
Vendredi 11 octobre 1996

On ne connaît pas grand-chose des conditions de survie des criquets et sauterelles de haute-montagne, si ce n'est qu'elles doivent être particulièrement rudes et qu'elles ne permettent qu'à un nombre restreint d'espèces spécialisées d'y subsister. Une saison d'observations effectuées dans le Haut-Val de Réchy a permis de cerner certains facteurs limitants des conditions de survie pour quelques espèces de criquets, ainsi que quelques-unes des adaptations que ces espèces ont développées et qui leur permettent d'occuper un tel milieu. En particulier, la façon dont ils effectuent leur développement présente des originalités tout à fait étonnantes.

parsemer le sol de trésors minéraux. Ce lieu présente une concentration unique en Suisse de matières minérales d'importance économique. On y trouve en effet, réunis sur à peine deux kilomètres carrés, de nombreuses mines de fer exploitées depuis le haut Moyen Age, du marbre blanc, des filons de plomb argentifère, de fluorine, de terres rares, de tungstène et même d'or! De plus, un grand nombre d'espèces minérales rares y ont été découvertes, certaines pour la première fois dans notre pays. Illustrée par de nombreuses diapositives, cette conférence présente la minéralogie des gisements du Mont Chemin et l'histoire, parfois mouvementée, des multiples tentatives d'exploitations.

pitations et une intensification locale des événements météorologiques extrêmes. Ces phénomènes présentent un impact direct sur le déclenchement des catastrophes naturelles. Avec une accélération du cycle de l'eau, on peut s'attendre consécutivement à une intensification de l'érosion des versants suivi d'un accroissement de l'occurrence des crues, des inondations et des instabilités de terrain. Les régions de montagne très sensibles comme les Alpes, constituent d'excellents témoins des changements climatiques et météorologiques à travers l'évolution actuelle de la neige, du recul des glaciers et de la fonte du pergélisol. Une revue de quelques catastrophes naturelles alpines récentes sous leur aspect phénoménologique, est proposée dans le cadre de cette conférence.

José VOUILLAMOZ: **Les Populations d'Onosma en suisse: liens de parenté et histoire évolutive**  
Vendredi 17 janvier 1997

Le genre *Onosma* (*Boraginaceae*), plante rare des prairies steppiques sur sol calcaire, fait l'objet en Suisse d'une controverse taxonomique en raison d'une grande variabilité morphologique et chromosomique. On y distingue en effet deux pôles de populations à Olon (VD) et Stalden (VS), espèces avec 20 chromosomes, délimitant l'espèce du Valais central avec 26 ou 28 chromosomes. La comparaison avec les espèces des pays limitrophes parle en faveur d'une origine hybride des pôles à 20 chromosomes. Combinées avec l'analyse de la variabilité enzymatique, ces données pourraient permettre d'éclairer l'histoire des hybrides et définir les voies migratoires de la recolonisation postglaciaire de cette plante en Suisse.

Pierre KUNZ: **Impacts climatiques sur les catastrophes naturelles en Suisse**  
Vendredi 21 février 1997

Faire le lien entre les changements climatiques et les catastrophes naturelles en Suisse, constitue l'objectif principal du Programme National de Recherche 31. Les scénarios climatiques élaborés à l'échelle globale par l'IPCC, auront comme effet probable: un réchauffement de l'atmosphère, un accroissement de l'humidité atmosphérique, une modification du régime des précipitations

Michel ROGGO:  
**La vie dans une rivière**  
Vendredi 21 mars 1997

M. Michel Roggo, biologiste, se consacre à l'observation, à l'étude et à la photographie de tout ce qui vit dans l'eau douce. Durant plusieurs années, il a longé les eaux du système fluvial de la Sarine. Il a consacré deux années pour saisir les comportements naturels des poissons dans des espaces vitaux les mieux conservés. Il a recouru à des méthodes qui, depuis des années, avaient fait leurs preuves dans les fleuves de l'Alaska et du Canada. Il s'agit d'un système de caméra téléguidée qu'il a développé lui-même, un système unique au monde. Cette méthode permet de faire des images d'un genre nouveau qui se différencient nettement de celles prises en plongée. Le conférencier a l'intention d'emmener les auditeurs pour un voyage dans l'eau des ruisseaux et des rivières. Il leur donne l'occasion de regarder la vie intime des poissons telle qu'elle n'a encore jamais été présentée.

Béatrice PELLEGRINI: **L'Eve imaginaire: les origines de l'homme**  
Vendredi 15 novembre 1996

La science est-elle en train de résoudre l'énigme de l'origine de "l'Homme moderne"? C'est ce qu'affirment certains chercheurs depuis la fin des années quatre-vingt. Il existerait en effet une concordance suffisante entre la génétique, la paléontologie et l'archéologie pour localiser nos ancêtres en Afrique, il y a 150'000 ans. Cette théorie simpliste dit de «l'Eve africaine» s'est propagée très rapidement dans le public malgré les démentis venus du milieu scientifique. Béatrice fait le point sur les connaissances concernant les origines de notre espèce, l'Homme moderne, et tentera de comprendre les dysfonctionnements de la pluridisciplinarité qui ont conduit à l'élaboration de la théorie de l'Eve africaine. Béatrice Pellegrini est docteur ès Sciences. Après avoir travaillé au département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève, ainsi qu'au Centre Médical Universitaire, elle est aujourd'hui journaliste scientifique.

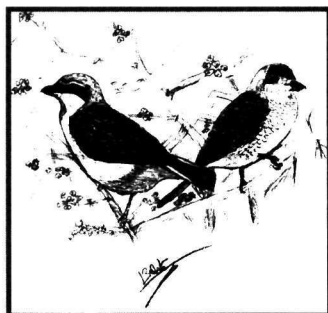
Stefan ANSERMET:  
**Les mines du Mont Chemin**  
Vendredi 13 décembre 1996

Le Mont Chemin n'est pas une montagne comme les autres. Sous les verts pâturages et les belles forêts qui le recouvrent, la nature s'est amusée à



# Camp des jeunes de La Murithienne et de Jeunesse Nature Valais à St-Jean,

Anniviers, du 14 au 19 juillet 1997



**Pie-grièche écorcheur.**

DESSIN DE LIONEL REBETEZ

Vingt participants de 9 à 12 ans se sont retrouvés au Gîte de St.-Jean pour découvrir, l'espace d'une semaine, quelques richesses du Val d'Anniviers. Les quatre moniteurs (Béatrice Murisier, Gaëtan Delaloye, Christophe Praz, Nathanaël Udriot) et la responsable Lucie Wiget, les ont accompagnés sur les sentiers de la Roja, Fang, Pinsec et le long du barrage de Moiry. La bonne humeur générale et l'enthousiasme des participants ont fait de ce camp un moment d'exception. Merci à tous!



115 • 1997  
Page 115



**Le groupe dans un abri sous roche pendant une averse au barrage de Moiry. – DESSIN DE NATHANAËL UDRIOT**

## Réunion de La Murithienne dans la région de Suen-St-Martin, le 3 mai 1997

**A LA GARE DE SION, DEUX CARS CONFORTABLES EMBARQUENT LA FORTE COHORTE DES MURITHIENS** pour leur sortie de printemps. Après un parcours très agréable mais très accidenté, nous arrivons à Suen pour le début de la partie pédestre.

**CHRISTIAN WERLEN, LE PRÉSIDENT, NOUS DONNE LE DÉROULEMENT DE LA JOURNÉE, QUI SERA PLACÉE SOUS LA CONDUITE DE M. COUSIN.** Un premier arrêt lors de la descente nous permet de voir d'anciens étangs, qui servaient dans le passé à la macération du chanvre, avant le travail des fibres. Ces étangs vont être réaménagés dans un proche avenir: bravo!

**LORS D'UN DEUXIÈME ARRÊT DANS DES PENTES ASSEZ ACCENTUÉES, M. COUSIN NOUS MONTRE DE NOMBREUSES ÉPINES-VINETTES, DES ARGOUSIERS;** il nous expose également de quelle façon nos ancêtres utilisaient les bisces pour le transport du sable: un procédé astucieux! La flore très riche comporte des euphorbes et Christian Werlen nous signale des fétuques du Valais.

**EN TRAVERSANT LES MAYENS INFÉRIEURS DE FLACHES, GRIFÉRIC,** nous parvenons au plateau de Seranne et Margerona, où nous savourons notre pique-nique, sous les rayons d'un soleil puissant pour la saison.

**NOTRE PRÉSIDENT OUVRE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE.** Il nous présente le rapport d'activité de l'exercice écoulé, que je résumerai brièvement:

- la Fondation du Dr Ignace Mariétan a eu 25 ans en 1996.
- La caissière Catherine de Rivaz Gilliéron présente les comptes, qui sont approuvés par la vérificatrice, Romaine Perraudin, puis par l'assemblée.
- Le président propose de porter la cotisation annuelle à Fr.30.-, ce que l'assemblée approuve.
- Après la présentation du budget, le président donne un aperçu de l'activité 1997: Sortie de printemps: Suen St-Martin. Sortie d'été de deux jours, les 5 et 6 juillet à St-Luc Tignoussa avec visite de l'Observatoire astronomique F.-X. Bagnoud. Sortie d'automne: c'est la

région du Mont Chemin qui est retenue avec comme thème la visite des vestiges des mines. Date prévue le 28 septembre 1997.

En été 1997, un camp Jeunesse Nature sera organisé par Lucie Wiget. Pour ce qui concerne les nominations statutaires, Madame Jacqueline Détraz-Méroz remplacera M. Armand Dussex, démissionnaire; tous les autres membres du comité restent fidèles au poste. Monsieur Henri Fellay, vérificateur des comptes ayant demandé à être remplacé, c'est Monsieur Joël Quinodoz qui lui succédera.

**POUR CETTE ANNÉE, QUATRE PERSONNES DEVIENNENT MEMBRES CINQUANTAIREs,** soit: Elsa Antonioli, Léonard Closuit, Michel Zimmermann, Paul Géroudet, ornithologue très connu a fait parvenir une lettre émouvante dans laquelle il remercie La Murithienne de

tout ce qu'elle lui a apporté. Malheureusement un grave problème ophtalmologique l'empêche d'être des nôtres. Jean-Claude Praz nous donne un aperçu de la faune de la vallée de la Borgne. Pierre Kunz, géologue nous fait une lecture du paysage très intéressante, en montrant en particulier le cône de Thyon-Hérémence qui présente des glissements de terrains très visibles aux abords d'Hérémence.

**APRÈS CES EXPOSÉS ET TÉMOIGNAGES, NOTRE COHORTE, FORTE DE 100 PERSONNES SE MET EN MARCHÉ À TRAVERS LA FORÊT DES CHARBONNIÈRES,** les Prises-Fontany, Les Barmes, soit le tout vieux chemin de la rive droite de la Borgne. La vue sur le Valais Central est de toute beauté. A Erbio, sur la route de Nax, nos cars nous attendent pour nous ramener à Sion.

Permettez au chroniqueur de la journée d'adresser un très grand merci aux organisateurs de ces moments enrichissants, qui ont beaucoup apporté à tous les participants.

**Michel Coquoz**



**Christophe, Emmanuel, Bertrand et Etienne.** — PHOTO JEAN-CLAUDE PRAZ

# Excursion en semaine aux Pléiades sur Vevey-Blonay

le 5 juin 1997

**APRÈS AVOIR PRIS LE PETIT TRAIN À CRÉMAILLÈRE CEV – INAUGURÉ EN 1911, DEPUIS VEVEY, NOUS ARRIVONS AUX PLÉIADES (1360 m) VERS 10 H30.** Matin embrumé... dommage car on aurait d'ici un panorama fantastique sur les Alpes, les Préalpes et le Léman.

**M. GAVILLET, INGÉNIEUR FORESTIER DE BLONAY, NOUS RACONTE SA RÉGION.** La commune de Blonay s'étend du bas du village (480 m) jusqu'au pied du Vanil des Artses (1993 m). A l'aval, le vignoble comprend 30 hectares de vignes actuellement protégés. Au-dessus se trouvent les villages. Dès 700 m, les forêts et les prés recouvrent le versant sud des Pléiades. Les pâturages leur succèdent enfin.

**LES ESSENCES FORESTIÈRES VARIENT EN FONCTION DE L'ALTITUDE. AU-DESSUS DES VILLAGES, LA FORÊT EST CONSTITUÉE DE CHÊNES ROUVRES (TYPIQUES DES SOLS SECS) ET DE CHÊNES PÉDONCULÉS (SUR SOLS PLUS HUMIDES).** Plus à l'amont, les érables planes et sycomores – et autrefois les ormes (disparus à cause de la graphiose) – les remplacent, suivis des foyards (hêtres). Enfin, les conifères – sapins blancs et épicéas – viennent interférer avec les feuillus. Il ne reste au sommet que des épicéas. Cette forêt d'altitude couvre 230 ha composés à 80% de conifères et seulement 20% de foyards.

Aujourd'hui, la forêt n'est plus rentable. Son entretien est payé par des subventions fédérales et cantonales. Les communes riches participent aussi financièrement pour la conservation du patrimoine «forêt». Les gens sont attachés à la forêt... quand le terrain ne leur appartient pas personnellement (la forêt vaut Fr. 1.– le m<sup>2</sup>, le terrain à bâtir Fr. 200.–/m<sup>2</sup>)!

A l'exception des endroits où, par sécurité, il faut planter des arbres, le rajeunissement de la forêt est naturel.

Au point de vue de la flore, on peut trouver des raretés comme le sabot de Vénus. Des rhododendrons et des narcisses – en fin de fleur à cette époque – parsèment les prés.

Le tourisme des Pléiades est plutôt estival. En hiver, quelques remontées mécaniques permettent de skier, quand il y a de la neige, car l'altitude est faible.

**AU DÉBUT DU SIÈCLE, LES BAINS DE L'ALLIAZ PERMETTAIENT UNE REMISE EN FORME GRÂCE À UNE SOURCE D'EAU SULFUREUSE** qui se jette dans la Baye de Clarens. Actuellement, Blonay a 5000 habitants, dont moins d'une centaine d'agriculteurs, des retraités, de nombreux travailleurs de Nestlé, des pendulaires qui «usinent» à Montreux et à Lausanne et pas mal de chômeurs, les Ateliers mécaniques de Vevey étant tombés en faillite.

**M. LOUIS FAUCONNET NOUS PRÉSENTE ENSUITE LA GÉOLOGIE ET LA GÉOMORPHOLOGIE DE LA RÉGION, EN INTERFACE AVEC L'ÉTABLISSEMENT DES HOMMES.**

La Veveyse de Frégire – qui, rejoignant la Veveyse de Châtel environ 8 km au sud de Châtel-St-Denis, devient la Veveyse tout court – prend sa source, ses sources plutôt, dans les versants surplombés par la Cape au Moine (1941 m), le Vanil des Artses (1993 m) et Folliu Borna (1849 m).

**LA COLLINE DES PLÉIADES EST FORMÉE PAR UN ANTICLINAL; AYANT SUBI DE FORTES PRESSIONS, CELUI-CI S'EST FAILLÉ EN DE NOMBREUX ENDROITS.** Un système vaclusien en a résulté, qui entretient des prairies verdoyantes même sur les sommets. Les villages de Blonay se sont ainsi développés autour des résurgences des sources. Actuellement, l'eau provient aux 2/3 de ces sources, et pour 1/3 de la région de la Dent de Jaman (Baye de Montreux).

La montée en petit train nous a permis de distinguer la limite, révélée par un changement dans la végétation (présence de gentiane jaune dès 1000 m, station Ondallaz), entre deux unités géologiques: la Molasse et les Préalpes (cf. travaux de M. Weidmann). La géologie de la région reste très complexe, les nappes tectoniques ayant été passablement «brassées»...

## Ravinement de la Veveyse de Frégire

**COMME NOUS L'AVONS DIT PLUS HAUT, LA VEVEYSE DE FRÉGIRE PREND SA SOURCE AU PIED DU VANIL DES ARTSES, DANS DES MORAINES.** Le ravinement est important sur ses rives, à cause du manque d'arbres; lors de crues majeures, de graves inondations se sont d'ailleurs produites à Vevey au début du siècle (genèse identique à celle du Pissot à Villeneuve il y a 1-2 ans). Au problème du ravinement s'ajoute un aspect politique. En effet, la Veveyse de Frégire fait la frontière entre les cantons de Vaud et de Fribourg. Or, dans le canton de Vaud, les communes sont responsables de l'entretien des lits des rivières, tandis qu'à Fribourg, ce sont les particuliers propriétaires des rives, qui doivent s'occuper de leur aménagement. Par conséquent, du côté fribourgeois de la Veveyse, rien ne se faisait... et aucun accord n'était possible avec les Vaudois.

**ACTUELLEMENT, UNE SOLUTION POINTE À L'HORIZON: LA CRÉATION DE BASSINS DE RÉCEPTION QUI RETIENNENT LES EAUX LORS DE CRUES;** le projet est déjà sur plans. Cette technique permet de ralentir le débit, grâce à des paliers, en réduisant la pente du lit de 12° à 4°. Mais lors de très grosses eaux, la vitesse du cours d'eau peut s'accélérer. Pour la ralentir, il est nécessaire de créer des chutes de plusieurs mètres et des bassins (par ex. comme dans la Sionne). Ces barrages peuvent être faits en bois, matière dont l'avantage par rapport au béton est d'être perméable lors de fortes eaux et durable (il en existe de plus d'un siècle).

Autre problème: au-dessus de Vevey, la rivière est couverte. Sur celle-ci, une décharge de matériaux terreux est déposée. Si une crue devait survenir, les grosses eaux ne passeraient certainement pas dans les tuyaux actuels et inonderaient probablement la ville, comme la Sionne à Sion en 1993, en emportant avec elles les gravats de la décharge...

**EN 1996, UN GLISSEMENT DE TERRAIN A PROVOQUÉ LA FORMATION D'UN LAC PAR EFFET DE BARRAGE DANS LA VEVEYSE.** La réserve des Ténasses, haut marais à Sphaignes, propriété de l'Université de Lausanne a été étudiée par Mme Furlenmaier.

**UNE COUCHE IMPERMÉABLE A RENDU LA ZONE MARÉCAGEUSE ET A FAVORISÉ LA FORMATION DE LA TOURBIÈRE,** qui abrite actuellement plus de 800 espèces végétales indigènes réparties dans une forêt semblable à une taïga du Nord.

Une des espèces les plus étranges des Ténasses est la *Sarracenia*, une plante carnivore, rare et très belle, haute de 20 à 35 cm. Originnaire de Californie, elle a été introduite en 1919 par une jeune fille nommée Yvette Ammann qui l'a semée dans le marais. Depuis, elle prospère et étouffe même par endroits des espèces rares indigènes. Sa fleur est en forme de cloche tombante – avec cinq pétales rouges à l'extérieur, verts à l'intérieur, et un stigmate pelté (espèce de parasol plat) – qui s'épanouit vers le 15 juillet (cette année est précoce: à cette date-là, les fleurs étaient déjà fanées). Ses feuilles forment un entonnoir où les insectes se noient.

Le Pin à crochet est adapté aux conditions extrêmes, presque nordiques, de cette tourbière. Le Bouleau pubescent se plaît aussi dans ce milieu acide et froid. On y trouve encore le Trèfle d'eau, avec sa belle fleur formée de trois grands pétales blancs à la corolle barbue, la Pimprenelle, etc.

La tourbière s'accroît encore actuellement. La forêt a besoin d'être entretenue: des arbres sont coupés de temps en temps pour maintenir l'humidité (car ils font effet de drainage et assèchent la tourbière).

Sonia Morand



115 • 1997  
Page 117



## Excursion en semaine à Yverdon et au Centre Pro Natura de Champ-Pittet

le 18 septembre 1997



115 • 1997

Page 118

C'EST À L'INITIATIVE DU DR J.-P. BONZON, DE LEYSIN, QUE LES MEMBRES DE NOTRE SOCIÉTÉ ÉTAIENT CONVIÉS À SE RENDRE DANS LE NORD VAUDOIS pour découvrir quelques-unes de ses richesses archéologiques et naturelles.

C'EST AINSI QU'UNE VINGTAINE DE MURITHIENS SE RETROUVÈRENT DANS UNE DES SALLES DU CHÂTEAU D'YVERDON, construit au 13ème siècle par Pierre de Savoie, et dont l'imposante masse carrée, flanquée de quatre tours, se dresse au coeur même de la cité. Nous y fûmes accueillis par Monsieur Henri Cornaz, président de la Société du Musée qui, dans un premier temps, retraça à grands traits l'histoire d'un site occupé sans interruption depuis que les hommes du néolithique s'installèrent, il y a près de 6000 ans, sur les rives du lac. Mais pour éviter de disperser notre attention sur les innombrables objets des collections du musée, notre guide nous invita à concentrer notre intérêt sur les pièces phare que sont les deux embarcations romaines découvertes à Yverdon en 1971 et 1984 et dont la restauration et la présentation viennent d'être achevées.

LE PREMIER DE CES BATEAUX, QUI DATE DE 110 À 115 APRÈS J.-C. (DATATION PAR DENDROCHRONOLOGIE), est un chaland qui devait mesurer quelque 17 m de longueur, mais dont seuls subsistent quelques fragments de la poupe. Le second, beaucoup plus complet, est une barque d'à peu près 10 m, construite en assemblant deux «demi-pirogues» taillées dans des billes de chêne. Monsieur Cornaz nous fournit moult explications détaillées sur le façonnage de la coque des bateaux, leur assemblage par clouage, le calfatage et enfin sur le long et délicat travail récent de conservation du bois.

SUR LE CHEMIN QUI NOUS CONDUISAIT ENSUITE À CHAMP-PITTET, UNE HALTE S'IMPOSAIT SUR LE SITE IMPRESSIONNANT ET ÉNIGMATIQUE DES MENHIRS DE CLENDY, un ensemble unique en Suisse de 42 mégalithes dont la hauteur varie entre 50 cm pour les plus petits et 4.50 m pour les plus grands. Ce n'est qu'en 1974 qu'on s'est avisé que les blocs erratiques gisant dans la forêt riveraine étaient en fait des statues-menhirs érigées au troisième millénaire avant J.-C. à proximité des villages lacustres de Clendy et Champ-Pittet, sans doute dans un but religieux. Ils ont été redressés en 1986 et disposés en deux alignements et quatre hémicycles.

C'EST ENSUITE AU RENOMMÉ RESTAURANT DU CENTRE PRO NATURA DE CHAMP-PITTET QUE NOUS FUT SERVI UN REPAS AU MENU RAFFINÉ, OÙ DOMINENT LES SAVEURS ÉTRANGES DES PLANTES SAUVAGES. L'après-midi enfin, une agréable balade nous entraîna à la découverte de quelques aspects caractéristiques de la Grande Caricaie. Notre guide, le biologiste Benoît Renevey, nous décrit l'origine, l'évolution, la composition actuelle et l'entretien des différentes zones végétales qui se succèdent de la hêtraie de pente à la dune côtière en passant par les prairies à laïches, les roselières lacustres et les étangs à nénuphars.

AU MOMENT DE SE SÉPARER, LES PARTICIPANTS N'ONT PAS MANQUÉ D'EXPRIMER LEUR GRATITUDE À LEURS DEUX GUIDES ainsi qu'au Dr Bonzon pour la pleine réussite de cette instructive randonnée hors des sentiers valaisans.

**Emile Sermet**



# Réunion de La Murithienne à St-Luc et visite de l'observatoire de Tignousa

Chandolin, les 5 et 6 juillet 1997

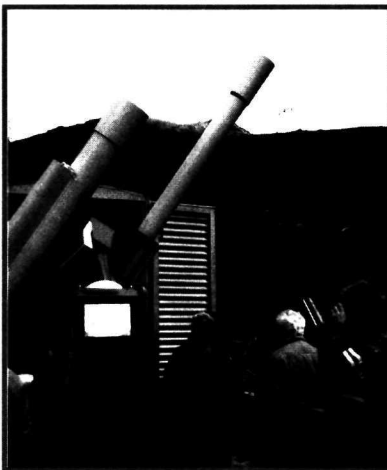
## Samedi 5 juillet

**AMBIANCE INSOLITE, NEIGE ET BRUME**

**ACCUEILLENT LES MURITHIENS** à Tignousa et les poussent à renoncer à la découverte des lacs de la Bella Tola. Le décor de l'après-midi sera intersidéral. L'observatoire de Tignousa sera notre rampe de lancement vers les étoiles avec pour objectif de mieux connaître leur origine et celle de notre planète Terre. Notre conférencier M. Meynet nous fait remonter le temps pour suivre l'histoire de la perception de la matière et pour enfin évoquer les connaissances actuelles. Ces explications sont étourdissantes, la philosophie est proche. Dehors le temps ne se lève pas, nous resterons dans les nuages moléculaires, les poussières et « les morts d'étoiles, promesses de vie future ». Un rendez-vous important nous visse à nos chaises, internautes d'un instant, reliés avec le site de la NASA: en direct de Mars, Sojourner déploie ses panneaux solaires. Le temps d'une visite de la coupole de l'observatoire avec M. Bréguet, La Murithienne se retrouve «A la recherche d'autres mondes habités», voyage cinématographique. Avant de braver le mauvais temps pour rejoindre la cabane de la Bella Tola. Pierre Kunz introduit la géologie locale avec ses particularités, les mines de cobalt exploitées au tournant du siècle, que nous découvrons lors de notre montée. Plus loin, sont signalées des mines de cuivre, de bismuth et de nickel. A la cabane, la fondue a été très appréciée, des tout-petits aux plus grands. La fin de la soirée arrivée, les Murithiens se séparent. Alors que certains restent sur place, d'autres s'en vont à St-Luc et croisent à Tignousa une noce en tenue... d'été!

## Dimanche 6 juillet

**LE DIMANCHE, RÉVEIL BUCOLIQUE À L'HÔTEL BEAU SITE.** Les moutons porte-clochette broutent consciencieusement autour de l'hôtel. Mais il bruine déjà. Le nez en l'air, nous essayons de découvrir un pan de ciel bleu. Départ vers le funiculaire pour rejoindre à la fois, l'observatoire et les Murithiens qui ont dormi à la Bella Tola. Légère éclaircie sur l'hôtel Weisshorn, mais avant que ne se mette en place le télescope géant, nous patientons à l'intérieur avec une séance de dias sur les taches solaires. Pas plus de chance aujourd'hui qu'hier, bien que ce site fut choisi, entre autres raisons, pour la qualité de son ensoleillement (180 jours par an!) Les dias apprennent au profane que les taches solaires apparaissent quand l'astre qui atteint une température de 6000 degrés refroidit. Le foyer solaire est un barbecue géant. Quand baisse la température des charbons incandescents, ceux-ci perdent leur couleur, deviennent noirs et «montent» à la surface. Dans la discussion qui suit, il y a divergence de pronostics entre MM. Bréguet, Grenon et Theurillat sur l'influence du Gulf Stream et l'élévation des niveaux des océans. Les savants sont cependant unanimement pessimistes sur l'avenir de notre planète. Il faudrait changer nos habitudes de vie, mais nous ne le faisons pas! La vision des taches solaires nous échappera ce matin-là, vu



l'importance et la mouvance des nuages sur Tignousa. Mais M. Grenon pense qu'il n'y en aurait pas eu de visibles ce jour. «Bon pour Aristote qui voulait que le soleil soit pur, contredisant Théophraste qui, en Grèce, avait vu les taches solaires à l'œil nu!».

**LES MURITHIENS S'ENGAGENT ENSUITE SUR LE SENTIER BOTANIQUE** qui les

amènera à Chandolin à travers rhododendrons, rochers éboulés; la marche y est agréable. Casse-noix, alouettes et pipits des arbres nous accompagnent. Pique-nique sur les pierres en bordure du ruisseau de Fang. Flore des sols acides.

**UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE RAPIDE SE TIENT DANS UNE CLAI-RIÈRE, AU BORD DU SENTIER,** au poste No 10, référence à la brochure explicative du sentier distribuée le matin et qui nous fut précieuse. Le président Christian Werlen cite les nouveaux membres, les démissions, annonce la prochaine sortie. Régine Bernard, notre souriante secrétaire, propose une excursion de 3-4 jours dans le Queyras l'an prochain. Pierre Kunz annonce la sortie d'une deuxième édition du guide géologique «Trois itinéraires géologiques dans la commune d'Evolène» «Haut Val d'Hérens - Valais». Plusieurs guides régionaux sont proposés. La chroniqueuse du jour n'a pas tout noté mais recommande un passage au Musée d'Histoire naturelle où une charmante réceptionniste nous renseigne. Un seul regret du président: l'absence de bonnes bouteilles que l'on aime déguster à l'issue de l'assemblée. Il y a du relâchement! Il faudra y penser l'an prochain.

**RETOUR POURSUIVI LE LONG DU SENTIER BOTANIQUE QUE COMMENTENT, DEPUIS LE DÉPART, CLAIRE ARNOLD, JEAN-PAUL THEURILLAT ET D'AUTRES SPÉCIALISTES.** Tout au long du parcours, les postes d'observation (il y en a 22 mais nous n'en verront qu'une partie) permettent aux amoureux de l'arbre: arolles, mélèze, bouleaux, etc., de la fleur orchidées, des lichens, etc. d'apprécier les explications scientifiques de nos mentors. A la «Tsigière» l'abri des pâtres de Plan Lozier, nous saurons la vitalité bien connue des vaches anniviardes qui lors d'un combat entre la reine et sa seconde défoncèrent la porte, jouèrent des cornes dans la baratte à beurre actionnée par une roue à aubes, récemment installée à l'air libre.

**ARRIVÉS À CHANDOLIN, APRÈS LE VERRE DE L'AMITIÉ GÉNÉREUSE-MENT OFFERT PAR L'OFFICE DU TOURISME,** nous nous retrouvons dans le car, heureux, un peu frustrés par le ciel mais plus ouverts sur l'espace, le Temps et paradoxalement sur la petite fougère, la couleur vive de la fleur d'altitude et les veines d'une roche.

**Hélène Perraudin  
Romaine Perraudin Kalbermatter**



## Réunion de La Murithienne aux mines du Mont Chemin

le 28 septembre 1997

ETAIT-CE L'ATTRAIT MYSTÉRIEUX DES MINES DU MONT CHEMIN, OU L'OR DU SOLEIL QUI ÉCLAIRAIT CE DERNIER DIMANCHE DE SEPTEMBRE, l'excursion de la Murithienne amena la foule des grands jours et fut à la hauteur de ses promesses. Six conférenciers, spécialistes de sciences forestières, de géologie, de minéralogie et de zoologie exposèrent leurs observations et l'avancement de leurs travaux, donnant lieu à de passionnantes découvertes.

DEUX AUTOCARS, PARTIS DE SION ET MARTIGNY, AMÈNENT LES PROMENEURS JUSQU'AU COL DES PLANCHES. Après les paroles de bienvenue et le rappel du programme, le Président, M. Werlen présente M. Olivier Guex, inspecteur forestier du 7<sup>e</sup> arrondissement. Celui-ci nous conduit sur la pente herbeuse où il présente un exposé clair sur le pâturage boisé. Il livre un inventaire des différents étages de végétation citant, depuis Martigny, hêtraie (800 à 900 m), sapinière, puis pâturage boisé de mélèzes. Au sud croît le pin sylvestre et l'arolle s'épanouit sur le site voisin de la Pierre A Voi. Le souci du forestier est de préserver ces richesses, parfois menacées dans le long terme. La gestion, le maintien et la législation de ce domaine lui sont confiés. Ce sont nos ancêtres qui ont créé les alpages, rappelle-t-il. Une prise de conscience de leur haute valeur patrimoniale devrait favoriser leur sauvegarde.

A L'ÈRE NÉOLITHIQUE, LA PRATIQUE DU PÂTURAGE DU BÉTAIL EXISTAIT DÉJÀ, 4000 ANS AVANT J.-C., INDIQUE M. GUEX. Il distingue ensuite deux grandes phases: l'époque romaine, favorisant les déplacements et le Moyen âge, où se pratique l'abornement de la lisière forestière. Pourquoi nos ancêtres ont-ils créé les alpages et conservé, déjà un certain couvert? Plusieurs éléments de réponse sont proposés. Sur certaines pentes, les arbres ont encoché un effet protecteur contre les avalanches et l'érosion. En outre, sous certaines expositions, on avait déjà conscience d'un effet tampon sur les écarts de température.



Stefan Ansermet. — PHOTO JEAN-CLAUDE PRAZ

AUJOURD'HUI, LES CONDITIONS SOCIO-ÉCONOMIQUE ONT CHANGÉ. LES ATTENTES SONT DIFFÉRENTES. NOUS PENSONS EN TERME D'ATTRAIT PAYSAGER PLUS QU'ÉCONOMIQUE. Il s'agit d'entamer un rajeunissement du boisement. Celui-ci a beaucoup de peine à s'installer du fait de sa tendance à devenir diffus et à perdre sa structure.

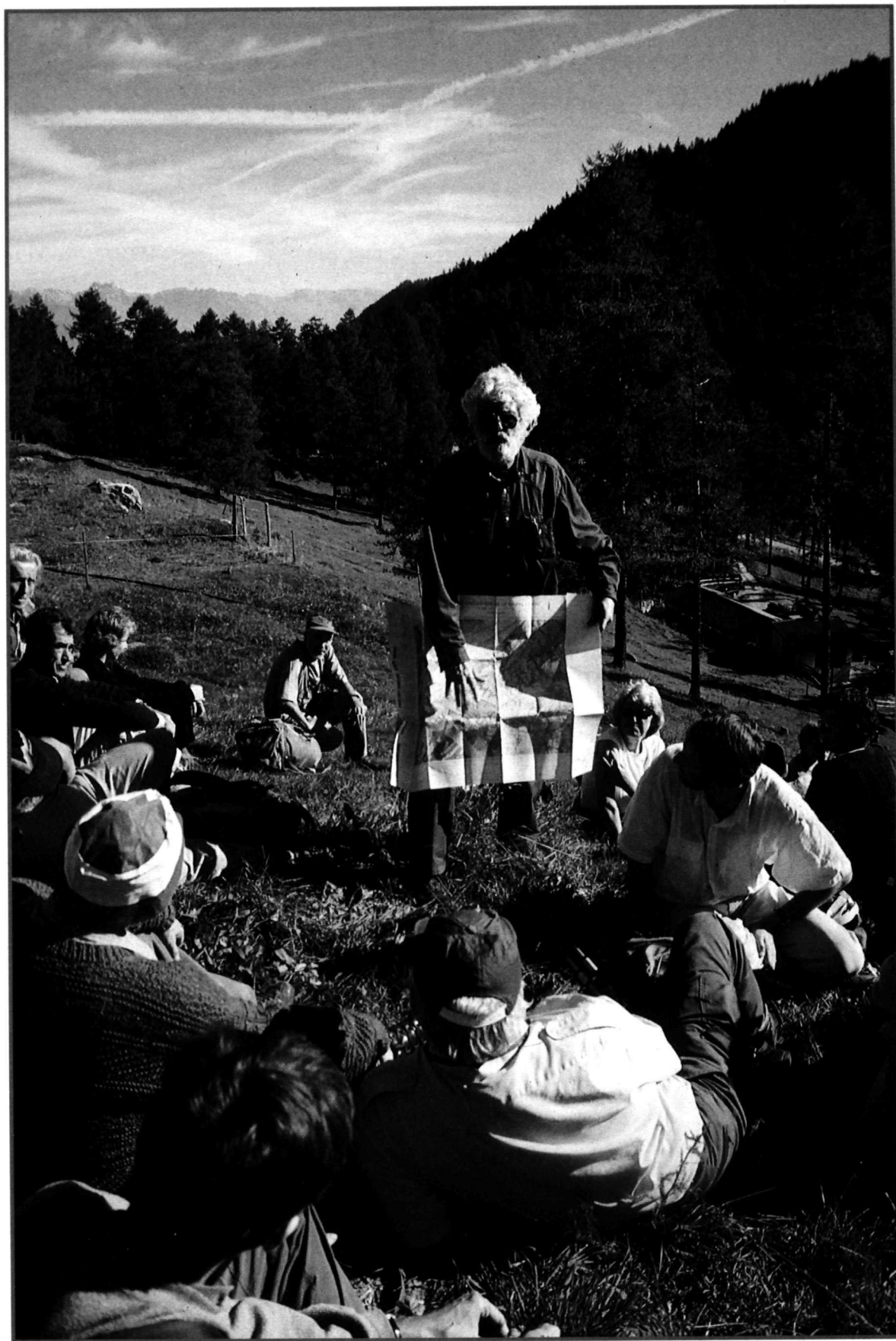
La surface totale des pâturages de la bourgeoisie de Vollèges couvre 115.000 hectares, (1200 à 1400m d'alt.). 85% de la surface boisée ne dépasse pas les 4 siècles d'existence. Une jeunesse si on la compare à celle de Ballavaud (7 siècles), ou du Simplon (8 siècles). Le Mont Chemin possède la plus belle forêt de mélèzes d'Europe. Certains troncs mesurent 130 à 180 cm de diamètre. Le plus vieux affiche 220 ans. Les pâturages des Planches, du Col du Tronc et du Lin réunissent une capacité totale de 280 vaches. La fonction d'accueil

touristique est très importante. Il s'agit de servir à la fois les intérêts de l'activité pastorale et l'animation touristique particulièrement dense le week-end.

CHACUN PEUT ADMIRER LA CONCRÉTISATION DU PROJET PAR LA MISE EN PLACE DE 2000 JEUNES PLANS DE MÉLÈZES, protégés par des clôtures circulaires. La nature réagit vite, conclut M. Guex, mais il faut discipliner les utilisateurs. L'autre difficulté est de se concilier l'accord des agriculteurs, sans lesquels on ne fait rien.

LE GÉOLOGUE MARCEL BURRI ENTRAÎNE ENSUITE UN PEU PLUS LOIN LES EXCURSIONNISTES, DEVANT UNE VUE PANORAMIQUE. CE PROFESSEUR, NOUS RACONTE LES ORIGINES DU PAYSAGE.

Le Mont chemin constitue le dernier contrefort du Mont-Blanc. Comme lui, il est constitué d'une roche cristalline très ancienne. Les plissements des Alpes sont comparables aux plis d'une nappe sur une table. Le socle, au moment de la formation des Alpes, est resté rigide du fait de la dureté de ses roches. Il s'est englouti en profondeur. La couverture, à cause de la relative souplesse de ses roches sédimentaires, formées à l'ère secondaire, a été raclée vers l'avant. Nous trouvons partout ces





zones de contraste entre le socle et la couverture, entre le rigide et le souple, poursuit-il en désignant la plaque inclinée vers Saxon, redressée, puis érodée, Nous sommes là au contact du socle et de la couverture. Cent millions d'années manquent entre les deux. Un bassin marin recevait de nouveaux sédiments sur ce socle. Tout ce que perçoit le regard jusqu'au Petit-Combin est taillé dans ce mélange de socle et de couverture. La Ruinette, c'est déjà l'Afrique, hissée par dessus le continent européen.

**SI L'ON DÉPLIAIT LE PAYSAGE, ON TROUVERAIT DONC UN OCÉAN OUVERT DE L'ÈRE SECONDAIRE**, (où sont déposés des sédiments sur fond de matériel volcanique) qui s'est fermé il y a trente-huit millions d'années. On a trouvé des fossiles partout, qui ont permis de parler de jurassique moyen et des bellemnites, grosses comme des balles de fusil, avec des ammonites, beaucoup plus rares! Mais on n'a jamais trouvé le fossile qui devrait expliquer le passage relativement récent des glaciers.

**LA SOCIÉTÉ EST ENSUITE CONDUITE PAR BARBARA BECK, STEFAN ANSERMET ET PASCAL TISSIÈRES SUR LES SITES DES DIFFÉRENTES EXPLOITATIONS MINIÈRES.** Du Haut Moyen Âge, seuls sont repérables les tas de scories issues des bas-fournaux. Barbara Beck a réalisé sur le sujet son travail de diplôme en minéralogie à l'Université de Lausanne. Elle cite ses calculs concernant le tonnage du métal préparé, le volume des bois consommés à l'époque, environ 400 ans après J.-C., datation <sup>14</sup>C.

Le fer qui se présente sous forme de magnétite a également été extrait au cours de la première moitié de XXe siècle, en plusieurs sites que nous présente Pascal Tissières. Les voies d'accès, les galeries et les remblais sont encore bien visibles. Le minerai était traité aux Fonderies d'Ardon.

La galène et la fluorine sont également présentes au Mont Chemin, elles sont exploitées aux Trappistes, Sembrancher.

**DANS LES ANNÉES SEPTANTE, UNE GALERIE DE 430 MÈTRES ET UN PUIT DE 80 MÈTRES ONT PERMIS D'ESTIMER LE TONNAGE DE FLUORINE DISPONIBLE.** La chute brutale du prix de cette matière sur le marché international a interrompu cette entreprise très prometteuse puisque des réserves de plus de 150'000 tonnes de fluorine ont été établies.

**LE SOMMET DE LA TÊTE DES ECONDITS CONTIENT AUSSI DES CONCENTRATIONS REMARQUABLES EN ÉLÉMENTS RARES**, parmi lesquels il faut citer le tungstène, l'or et les terres rares, une famille d'éléments chimiques qui jouent un rôle important dans la technologie actuelle. Stefan Ansermet décrit l'histoire de ces prospections et découvertes, il suscite la curiosité en citant le grand nombre d'espèces minérales que les cristalliers identifient dans tous ces réseaux de galeries et affleurements.

**LES MURITHIENS S'ARRÊTENT ENCORE À LA CARRIÈRE DE MARBRE, OÙ L'ON PEUT OBSERVER UN FILON D'AMIANTE**, avant de se rassembler à la mine de Chez Larze.

**PLACE À LA ZOOLOGIE ET À L'ÉCOLOGIE. ANTOINE SIERRO DÉCRIT LA FAUNE DES CHAUVES-SOURIS** qui trouve refuge dans les galeries. Il en présente trois capturées la veille: la barbastelle, l'oreillard et le murin de Natterer. Les mammifères effectuent trois tours au-dessus des murithiens émerveillés avant de disparaître en forêt.

Antoine Sierro explique l'écologie de la barbastelle, sujet de son diplôme: cette espèce est très rarement observée, elle se nourrit presque exclusivement de papillons de nuit.

La colonne de murithiens s'étale ensuite sur les sentiers jusqu'à Chemin-Dessus où les attendent les cars.

**Denise Guigoz**



## Changements au fichier

### Nouveaux membres

Amélie Ardiot Bayard, Lausanne; Nicolas Bagnoud, Martigny; Alexandre Besson, Martigny; Alain Broccard, Sierre; Joy Cuani, Le Vaud; Eric Dayer, Vétroz; Pierre-Henri Dubuis, Sion; Patrick Durand, Grand-Lancy; Chr. et Perry Fleury, Lausanne; Philippe Gaillard, Vollèges; Marie-José Gaist, St-Pierre de Clages; Nicolas Kramar, Monthey; Jean Lorenz, Sion; Nicolas Lugon-Moulin, Charrat; Edward Mitchel, Neuchâtel; Anne-Lise Peitrequin, La Conversion; Joël Quinodoz, Sion; Mathieu Quinodoz, Sion; Michel Roulin, Genthod; Schmeltzbach Christiane, Sion; Renée & J.-Pierre, Sorg, Delémont; Jean & Nicole Tercier, La Tour de Peilz; José Vouillamoz, Lausanne; Lucette Vuignier, Grimsuat; Anne & Benoît Zufferey, Chandolin.

### Décès signalés en 1997

Edouard Burri, Vevey (1975); Emmanuel de Bros, Binningen, (1949); Gérard Petriccioli, Monthey (1975); Charles-A. Vaucher, Genève, (1948).

### Démissions en 1997

#### ou non paiement des cotisation 1996

Bio-Eco Conseils, Cossonay-Ville (1991); Centre WWF, Neuchâtel (1981); Maria Chatelain, Miège (1981); Arnold Chauvy, Bex (1960); Bernadette Debatty, Sion (1996); Jean-Michel Defago, Troistorrents (1989); Christian Defferrard, Croix-de-Rozon (1985); Roland Delatte, Martigny (1992); Roland Fluckiger, Lonay (1994); Bernard Gauthier, Lausanne (1989); Institut de Zoologie et d'Ecologie animale, Lausanne (1980); Robert Kernen, Vessy (1986); Charly Pache, Châteauneuf-Conthey (1996); Jean-Marc Page, Sion (1987); Georges Pattaroni, Monthey (1964); Jean Perrin, Lausanne (1991); Alain Rivier, Method (1979); J.-Marc Roland, Lausanne (1984); Marguerite Roh Delaloye, Conthey (1995); Antoinette Schmidlin-Thélin, Villeneuve (1993). A. et F. Schweizer, Morges (1990); Mme Bernard Tissières, Martigny (1950); Emma Vannay, Monthey (1987); Bertrand von Arx, Carouge (1989); Annelise Zingg, Sion (1979);

### Membres honoraires en 1997: 50 ans de sociétariat

Elsa Antonelli, Pont-de-la-Morge; Léonard Closuit, Martigny; Géroudet Paul, Genève; Michel Zimmermann, Sion.

# Comptes de La Murithienne pour l'année 1996

## RECETTES

<b>Cotisations des membres</b>	Fr. 11'880.-
<b>Aides pour le bulletin</b>	
• ASSN	Fr. 6'000.-
• Fondation Dr Ignace Mariétan	Fr. 1'000.-
• Conseil de la Culture	Fr. 1'500.-
• Loterie romande	Fr. 10'000.-
• Contributions des auteurs	Fr. 1'000.-
<b>Exposition et livre, 25 ans Fondation Mariétan</b>	
• ASSN	Fr. 4'000.-
• Musées cantonaux	Fr. 18'500.-
• Loterie romande	Fr. 5'000.-
• Fondation Dr Ignace Mariétan	Fr. 9'000.-
<b>Aide pour les publications</b>	
• Musées cantonaux	
Libellules	Fr. 5'000.-
Plantes aquatiques et palustres	Fr. 5'211,05
<b>Dons</b>	Fr. 1'004.-
• Ventes de livres et de bulletins	Fr. 5'020,40
• Retrocession impôt anticipé	Fr. 332,55
• Intérêts bancaires et CCP	Fr. 633,15
<b>Excursions</b>	Fr. 4'900.-
<b>Camp des jeunes</b>	Fr. 3'250.-
<b>Ventes de verres, insignes, divers</b>	Fr. 357,50

**Total des recettes** Fr. 93'588,65

## DÉPENSES

• Bulletin 113	Fr. 26'495,90
• Plantes aquatiques et palustres	Fr. 13'061,85
• Dr Ignace Mariétan, une vie pour la science	Fr. 28'686,05
• Excursions	Fr. 4'836.-
• Camp des jeunes	Fr. 5'383,45
• Conférences publiques	Fr. 2'185,20
• Aménagements des marais de Vionnaz	Fr. 5'983,95
• Exposition 25 ans Fondation Dr Mariétan	Fr. 13'907,55
• Administration, charges sociales, frais	Fr. 9'603,15
• Cotisations	Fr. 750.-
• Cotisation à l'ASSN	Fr. 1'330.-
• Impôts	Fr. 322,65
• Divers	Fr. 288.-

**Total des dépenses** Fr. 112'833,75

Excédent de dépenses - 19'245,10

## Bilan au 31. 12. 1996

• BCV au 01. 01. 1996	Fr. 60'491,65
• CCP au 01. 01. 1996	Fr. 3'332,85
<b>Total</b>	<b>Fr. 63'824,50</b>

• BCV au 31. 12. 1996	Fr. 34'027,50
• CCP au 31. 12. 1996	Fr. 10'551,90
<b>Total</b>	<b>Fr. 44'579,40</b>

Les comptes ont été vérifiés et reconnus en ordre le 19 février 1997  
par la vérificatrice, Madame Romaine Perraudin Kalbermatter

**Catherine de Rivaz Gilliéron**, trésorière



© 1998, La Murithienne, Sion

**Couverture, dessins:**

Sauterelle cymbalière: Jérôme Fournier

Mur de pierres sèches: Antoine Praz

Logotype: Marie-Antoinette Gorret

**Couverture sérigraphie:**

Modèle déposé

Philippe Racine, Sierre

**Décorations des pages intérieures, dessins:**

Gustave Beauverd, diplôme des murithiens 1901.

Carte annexée, Photolitho Villars & Cie, Neuchâtel

Graphisme et réalisation, Pierrette Lega, Sion

Achevé d'imprimer

sur les presses de l'imprimerie Constantin SA, Sion, mai 1998

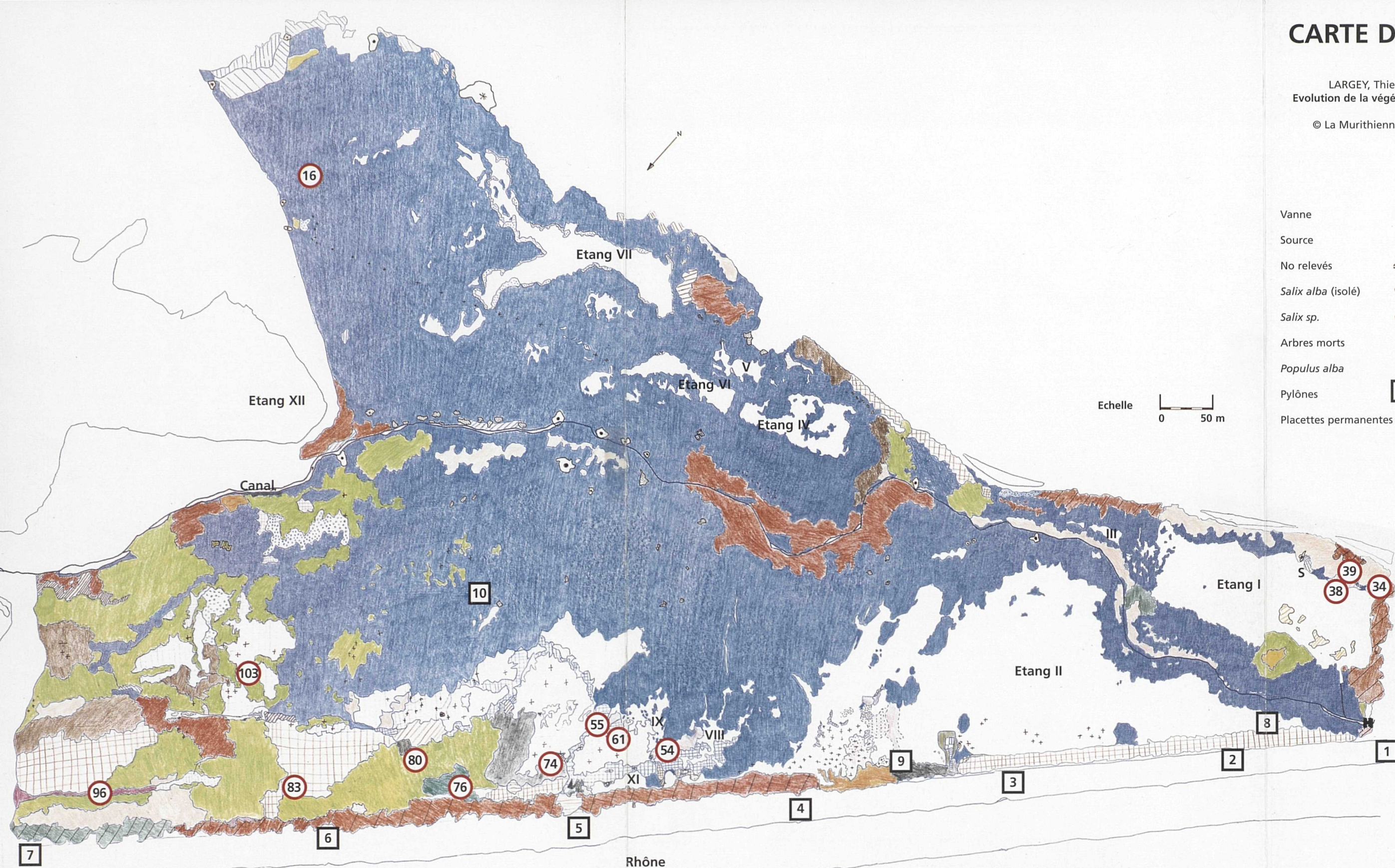
850 exemplaires



# CARTE DE LA VÉGÉTATION DE POUTA-FONTANA

(Grône et Sierre, VS)

LARGEY, Thierry, Institut de botanique systématique et de géobotanique, Université, CH-1015 Lausanne:  
Evolution de la végétation de la réserve naturelle de Pouta-Fontana, Grône et Sierre, VS. *Bull. Murithienne* 115: 28-43  
Publié avec l'aide du Service de la protection de l'environnement, Sion  
© La Murithienne, société valaisanne de sciences naturelles, case postale 2251, CH-1950 Sion 2-Nord, mai 1998



- Vanne **H**  
Source **S**  
No relevés **1..115**  
*Salix alba* (isolé)   
*Salix sp.*   
Arbres morts **++**  
*Populus alba*   
Pylônes   
Placettes permanentes

## 1) GR. D'HYDROPHYTES

- Utricularietum australis*  
*Hippuridetum vulgaris*  
Gr. à *Polygonum amphibium*

## 2) GR. D'HELOPHYTES

- Schoenoplectetum lacustris*  
*Typhetum latifoliae*  
*Phragmitetum australis* faciès type  
faciès à *Carex elata*  
faciès à *Phalaris arundinacea*  
faciès à *Thypha latifolia*  
*Phalaridetum arundinaceae*

## 3) GR. SEMI-AQUATIQUES

- Cladietum marisci*  
*Caricetum vesicariae*  
Gr. à *Carex acutiformis*  
*Caricetum elatae* faciès type  
faciès à *Phalaris arundinacea*  
faciès à *Phragmites australis*  
faciès à *Typha latifolia*  
*Juncetum subnodulosi*  
*Calamagrostidetum canescentis*

## 4) GR. DE PRAIRIES MESOHYGROPHILES DE LISIERE

- Epilobio hirsuti - Filipenduletum ulmariae*  
  
*Potentillo - Festucetum arundinaceae*

## 5) GR. DE PRAIRIES SECHES

- Festuco valesiacae - Stipetum capillatae*  
*Dauco - Melilotion*

## 6) GR. DE PINEDES

- Salici - Pinetum*

## 7) GR. LIES A DES DEPOTS GRAVELEUX

- Salici-Viburnetum opuli* var à *Salix*  
*ssa franguletosum*  
*ssa solanetosum*  
*Salici-Hippophaëtum rhamnoidis*  
Gr. à *Humulus lupulus - Sambucus nigra*

## 8) GR. FORESTIERS MESOHYGROPHILES

- Alnetum incanae*

## 9) GR. FORESTIERS HYGROPHILES

- Salicetum albae* faciès type  
*ssa Phragmitetosum*  
*Salicetum cinereae*  
*Betulo-Quercetum roboris* ssa typique  
*ssa alnetosum*

## 10) GR. ANTHROPOGENES

- Gr. à *Robinia pseudoacacia ulmariae*

## 11) GR. NITROPHILES

- Salicetum capreae*

## 12) SURFACES IMMERGEES